

Mémoires du CONGO



BULLETIN D'INFORMATION

N° 3 – AOUT 2003

SOMMAIRE

Présentation	2
Editorial du Président	3
Un subsidé gouvernemental	5
Nos différentes équipes au travail	6
– Comité de direction	
– Enregistrements audiovisuels	
– Analyse et encodage des enregistrements	
– Analyse et encodage des documents collectés	
– Relecture des écrits pour publication éventuelle	
– Reproduction, sauvegarde et expédition des cassettes et montages spéciaux	
– Contacts avec les associations d'anciens coloniaux	
– Contacts avec le monde entier	
– Participation à Kinshasa au projet «de Léopoldville à Kinshasa»	
Nouvelles diverses	11
Remerciements	12

PRESENTATION

Le 31 décembre 2002, nous avons adressé à tous nos membres un rapport sur notre premier exercice social. C'était notre lettre d'information n° 1.

Le 10 mars 2003, nous complétions la précédente, en faisant connaître les développements intervenus entre-temps. C'était notre lettre d'information n° 2.

Des copies de ces documents sont à la disposition des nombreux membres qui nous ont rejoints depuis lors.

Nous croyons utile de continuer à tenir nos membres au courant de notre progression dans la réalisation de nos objectifs. C'est l'objet de ce bulletin d'information n° 3 et de ceux que nous projetons de rédiger régulièrement.

EDITORIAL DU PRESIDENT

Au départ, nous n'étions qu'une poignée, une poignée exaspérée par la tyrannie du politiquement correct qui s'ingénie à refaire l'Histoire en dépit des faits. Et il se trouve, en particulier, que celle de la colonisation belge en Afrique eut, à cet égard, le traitement de faveur que l'on sait. Nous refusions de verser dans le sanglot de l'homme blanc et la repentance à laquelle la pensée unique nous conviait, nous apparaissait comme une incongruité dont la veulerie le dispute à la tartufferie.

ENTREE EN RESISTANCE

Nous n'avions aucun mérite particulier pour dénier aux vessies des vertus de lanternes. De fait, comme bien d'autres dont nous pressentions la même exaspération, nous avons vécu in situ l'époque honnie de la colonisation et même si, à en croire les idées à la mode, nous étions dans le mauvais camp (entendez celui du colonisateur), nous avons conservé du joug colonial une mémoire- le mot est lâché - qui nous interdisait d'adhérer à l'Histoire revisitée dont les options ne sont, au demeurant, guère innocentes. N'est-il pas com-

mode d'expliquer le désastre patent de la décolonisation par l'héritage colonial? Et pareil héritage ne vaut-il pas de tangibles compensations indemnitaires pour le pardon de nos turpitudes avouées? Toujours est-il que, les faits étant têtus, nous sommes entrés en résistance. Une résistance modeste, sans conteste, mais riche en effets potentiels pourvu qu'elle se maintienne.

NI NOSTALGIE, NI LIVRE ROSE

Pour autant, nous n'avions nulle envie de nous vautrer dans la nostalgie ou dans l'aigreur. Nous résistons même à la tentation de suggérer qu'à l'usage, il y a sans doute moins de liberté et de bien-être aujourd'hui qu'autrefois dans la plupart des colonies «libérées». Néanmoins, qu'il soit permis de se pencher sur la question au vu de la chute libre chronique dont l'Afrique noire nous sert la pathétique démonstration depuis sa «libération». Notre propos ne visait pas davantage à écrire «le livre rose» de la colonisation. D'abord, nous n'en avons ni la compétence ni le désir. Ensuite, cette entreprise aurait nécessaire-

ment emprunté aux travers dénoncés par ailleurs.

DES MEMOIRES QUI TEMOIGNENT

Nous n'avions à cœur que de préserver les mémoires des coloniaux en en constituant (médiathèque) ou en en conservant (documents écrits, photographiés ou filmés) le matériau. Ces mémoires sont autant de témoignages d'un «système» par ceux qui l'ont vécu ou conduit à des degrés divers, témoignages que les chercheurs et les historiens de demain ne pourront ignorer à peine de céder à l'incompétence ou à la partialité. Elles rendent, en effet, un contexte réel sur la manière dont s'exerça effectivement une domination coloniale qui n'eut pas que des défauts, il s'en faut même de beaucoup. Ces coloniaux firent l'Empire, et la grandeur de l'Œuvre - c'est assez de boudier un hommage mérité - pouvait prétendre à un meilleur sort. Elles restituent également la donne de l'époque et les mentalités qui présidaient alors, lesquelles sont sans aucun rapport avec les complaisances fallacieuses qui pipent les dés de nos jours.

UN BULLETIN POUR INFORMER ET ENTHOUSIASMER

Aujourd'hui nous nous comptons à plus de deux cents, et deux petites années à peine se sont écoulées depuis la naissance de «Mémoires du Congo». Mieux, vous lirez que nous commençons à être pris au sérieux. Le frêle (nos moyens étant ce qu'ils sont) mais consistant bulletin d'information que vous avez sous les yeux relate non seulement le chemin parcouru mais encore les pistes que nous explorons. Sa fonction est de vous tenir informés de notre action. Mais nous visons surtout à vous communiquer notre enthousiasme pour susciter vos réflexions, vos critiques, vos idées etc... en un mot, votre participation, tant il est vrai que «Mémoires du Congo» fonctionne comme une auberge espagnole: on n'y «mange» que ce que l'on y apporte.

Il dépend donc essentiellement de vous que ce bulletin devienne un forum - notre forum - et qu'il vive sans «tourner en rond» et alimenter d'emblée nos seules corbeilles à papiers.

Patrick Fraeys de Veubeke

UN SUBSIDE GOUVERNEMENTAL

Sur proposition du Ministre Louis Michel, le Conseil des Ministres en date du 4 avril 2003, a marqué son accord pour financer notre initiative sur le budget du Ministère des Affaires Étrangères, à concurrence de 14.640 euros, soit le montant nécessaire à la réalisation de la première phase de notre projet, hormis les frais généraux de l'association, normalement couverts par les cotisations des membres. Le texte suivant a été publié dans la revue de presse de ce Ministère

«Promotion de la Paix- R.D.C. L'asbl Mémoires du Congo a été créée en janvier 2002 avec comme objet de recueillir des témoignages directs des anciens coloniaux sur leur vie et leur travail avant l'indépendance du Congo belge et des territoires sous tutelle du Ruanda-Urundi. Les 150 témoignages prévus seront conservés sur support audiovisuel; des montages, en fonction des différents secteurs socioprofessionnels, seront effectués par la suite à des fins pédagogiques. Enfin, pour conclure, un film de synthèse (destiné à une diffusion télévisée) sera réalisé sur la période coloniale belge. Le projet est soutenu aux points de vue technique et du contenu par des cinéastes tels que André Huet et Benoît Lamy; la méthode utilisée a été vérifiée scientifiquement par des historiens du Musée royal d'Afrique centrale à Tervuren.»

Une lettre de confirmation signée par Louis Michel nous a été envoyée le 27 mai.

NOS DIFFERENTES EQUIPES AU TRAVAIL

COMITE DE DIRECTION

Quelques membres, dirigés par notre administrateur-délégué Georges Lambert, orientent la marche de l'ensemble de nos équipes, plus spécialement, pour le moment, dans la première phase de notre programme: la constitution de la médiathèque de quelque 150 cassettes audiovisuelles et des nombreux documents les accompagnant.

Le Conseil d'Administration a décidé de faire de ce groupe un Comité de Direction, de lui déléguer certains pouvoirs et d'en faire la publication au Moniteur.

Le Comité de Direction se réunit chaque fois que nécessaire, une fois par semaine au moins, avec le représentant de l'une des équipes.

ENREGISTREMENT AUDIOVISUEL

Cette équipe recherche et enregistre, avec une équipe de cinéastes professionnels, les narrations des anciens coloniaux. L'enregistrement s'effec-

tue en DVD, ce qui en assure la pérennité.

Le narrateur parle pendant environ 45 minutes en s'adressant à un «interlocuteur» situé près de la caméra. Il peut s'arrêter en cours d'enregistrement pour se reposer et se recentrer dans son exposé.

Par des expériences successives, nous avons cherché à obtenir, avec le plus de sûreté possible, des enregistrements qui rendront nos témoignages crédibles et intéressants pour les chercheurs du futur et passionnants même parfois pour les propres familles de leurs auteurs.

L'idée s'est imposée de travailler davantage la préparation des auditions. Trois phases ont été mises au point:

- Dans un premier temps, une réunion d'un petit nombre de candidats à l'audition est organisée en groupe pour rappeler les principes généraux et répondre à toutes les questions pratiques ou techniques.
- Ensuite, quelques jours avant l'audition, «l'interlocuteur» se rend

chez le candidat à l'audition, qui aura entre-temps déjà préparé le texte de son exposé, et affine celui-ci avec lui pour ne retenir que ce qui pourra intéresser l'Histoire, en évitant le plus possible les méandres des biographies personnelles. L'accent est toujours mis sur les relations des Européens avec les Africains dans le travail et dans la vie de tous les jours, avec leurs aspects positifs et négatifs. Des anecdotes doivent illustrer et varier la narration.

- Le jour de l'audition, le narrateur est aidé par son «interlocuteur», qui n'est pas là pour influencer le contenu du récit, mais seulement pour intervenir (sa voix n'est pas enregistrée) en cas d'oubli majeur ou d'erreur accidentelle. Le narrateur doit rester libre et responsable de ce qu'il rapporte. Il doit terminer son récit par un regard d'ensemble sur son passé en Afrique Centrale et émettre ainsi une conclusion.

Nous sommes d'avis que la conclusion de tels exposés est extrêmement importante, car, si elle est bien faite, elle rapporte en synthèse l'impression qui s'est gravée dans la mémoire du narrateur.

Actuellement 50 enregistrements ont été produits sur les 150 fixés comme premier objectif.

Mais, certes, beaucoup de choses restent à imaginer et à faire pour améliorer ce travail!

Cette équipe compte actuellement une dizaine de membres. Les têtes de file en sont: Maurice Lenain, Serge Stinglhamber, Nicole et Jacques Duhot. Elle doit encore se diversifier pour atteindre simultanément différentes régions du pays.

Dès l'automne, des enregistrements seront entrepris en néerlandais pour nos membres qui préfèrent s'exprimer en cette langue. Maurice Lenain et Cyriel Van Meel organise une équipe qui prendra ces enregistrements en charge.

ANALYSE ET ENCODAGE DES ENREGISTREMENTS

Une équipe d'une dizaine de nos membres, déjà en voie de doublement, a été constituée dans le but de faire de nos enregistrements audiovisuels une base de données exploitable par des chercheurs privés ou constitutionnels, tels que les scientifiques (historiens, sociologues etc...).

Afin de faciliter l'accès à cette base de données unique en son genre et son exploitation, elle a mis au point le système suivant:

1. Structure de la base de données: un répertoire a été établi qui reprend tous les sujets traités, ou pouvant l'être, par les narrateurs.
2. Analyse de chaque enregistrement: la narration en est découpée et minutée en tranches successives de durée variable d'après le sujet traité. Le tout est encodé suivant le répertoire ci-dessus.
3. Un formulaire mis au point par les deux têtes de file, Julien Nyssens et André Schorochoff, enregistre l'ensemble de l'analyse.
4. Tout est informatisé de telle sorte que tout chercheur disposant d'un ordinateur puisse consulter l'ensemble de nos enregistrements et y sélectionner les sujets qu'il souhaite étudier.

L'équipe des analystes codificateurs doit encore se renforcer et se former de manière à pouvoir poursuivre le travail de façon méthodique et sérieuse. Une réunion de travail est prévue pour les candidats qui seront convoqués dès qu'elle sera fixée.

De l'avis de tous, le travail exécuté par cette équipe, et principalement par ses têtes de file, est tout simplement remarquable, quant aux perspectives qu'il offre à notre médiathèque en voie d'élaboration. Il justifie pleinement l'élargissement annoncé.

ANALYSE ET ENCODAGE DES DOCUMENTS ECRITS

L'équipe «documentation» est en charge de la collecte, de l'analyse et du classement des documents déposés par nos membres, soit en appui de leur audition, soit indépendamment de celle-ci.

L'objectif poursuivi est d'assurer l'accès aux documents rassemblés par «Mémoires du Congo» et de permettre leur consultation aisée, notamment par les chercheurs de l'avenir. A cet effet, une méthodologie de classement informatisé a été mise au point, avec l'aide d'experts du Musée de l'Afrique Centrale à Tervuren et de membres de l'Académie Royale des Sciences d'outre-mer. Chaque «producteur» d'informations est repris sur une «fiche d'identification», comportant notamment un classement sectoriel (18 secteurs d'activités) et géographique, en fonction de son parcours professionnel en Afrique (par pro-

vince, voire par localité). Chaque «document» (auditions, documents écrits, dactylographiés ou imprimés, films, photos, autres) fait également l'objet d'une «fiche documentaire».

André Huybrechts et Albert Wautelet sont les têtes de file de cette équipe de six personnes, Madame Huybrechts assurant toute la partie informatique. L'équipe doit incessamment être renforcée, car ce travail intéressant prend un temps considérable, nettement sous-estimé au départ.

A ce jour, 21 fiches d'identification ont été établies et intégrées dans le classement informatique: 18 fiches documentaires ont été achevées, 16 fiches d'identification (moitié après audition, moitié hors audition) sont en cours. Viendront ensuite les fiches pour les 32 auditions plus récentes, réalisées à Charleroi, Namur et Tervuren.

RELECTURE DES ECRITS EN VUE D'EVENTUELLES PUBLICATIONS

Suite à la démarche d'une maison d'édition, désireuse de publier des écrits d'anciens coloniaux, une équipe a été constituée par des dames patientes et averties pour relire des textes déjà écrits par cer-

tains de nos membres, avec l'idée de les adapter en vue d'une diffusion nouvelle ou plus large dans le public.

On a en effet remarqué que beaucoup de documents ont été écrits, sur l'époque coloniale, par des anciens d'Afrique, sans que ces ouvrages aient toujours été bien imprimés ou diffusés.

Le but de l'équipe est d'y remédier et de sauver ainsi d'un oubli désolant des ouvrages qui ont une valeur certaine.

Le travail consiste, si nécessaire, en une réactualisation de la forme du texte, en accord avec l'auteur, sans porter atteinte à sa pensée, ni dénaturer le fond. Mesdames Quivron, Martin, Ghins et Genon assurent cette tâche d'envergure, mais réclament du secours. Les corrections sont enregistrées sur ordinateur par Madame Borbath.

Lorsque l'auteur a marqué son accord sur toutes les corrections et adaptations proposées, un contact est pris avec l'éditeur. Celui-ci est mis en relation directe avec l'auteur, qui traite désormais directement avec lui. Cette équipe de dames a récemment travaillé sur le texte du livre «Où êtes-vous, Docteur Wautier?». Celui-ci a déjà été très

bien accueilli dans l'un des cercles littéraires consulté par l'équipe. Sa réédition est attendue avec impatience.

Les œuvres qui auront été rééditées, suite à l'intervention de l'équipe, continueront à être présentées à ces cercles littéraires.

REPRODUCTION, SAUVEGARDE, MONTAGES SPECIAUX ET EXPEDITION DES CASSETTES

Un de nos membres, Pierre Wautier, procède à la sauvegarde des enregistrements, effectue les copies éventuellement nécessaires et réalise des montages spéciaux. Celui qui a été projeté lors de notre dernière assemblée générale est de sa production. Il reprenait des extraits de cinq des enregistrements des administrateurs de territoire. Il lui a donné le numéro 1 ce qui suppose qu'il y en aura d'autres. Vu le succès à la vente du premier, la chose est tout à fait envisageable.

CONTACTS AVEC LES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COLONIAUX

Maurice Lenain rédige régulièrement des communications à destination des bulletins publiés par les associations d'anciens coloniaux.

Ceux-ci sont, en conséquence, tenus au courant non seulement de l'existence de notre association, mais aussi de ses objectifs et de leur réalisation progressive.

Ces informations suscitent de nombreuses demandes de renseignements, des affiliations de nouveaux membres et l'envoi de documents relatifs à la période coloniale.

EN CONTACT AVEC LE MONDE ENTIER

Marie-Madeleine Arnold qui est notre «cellule Relations extérieures», s'est donné pour but de faire connaître «Mémoires du Congo», non seulement aux instances concernées, mais aussi à tous les organes de presse qui touchent les Belges ayant vécu en Afrique. Elle a trouvé un «messenger» particulièrement porteur et accueillant dans «Le Journal des Belges à l'Etranger», un bimestriel lu dans le monde entier par nos compatriotes expatriés.

Or, un nombre appréciable de ceux-ci ont travaillé ou sont nés en Afrique centrale et, cela va de soi, y sont restés profondément attachés. Beaucoup d'entre eux l'ont d'ailleurs prouvé en rejoignant notre asbl avec enthousiasme. Les plus jeunes, ayant choisi de mettre leur

expérience à profit hors de nos frontières, les moins jeunes s'étant installés dans des régions plus ensoleillées que les nôtres (quoique, en 2003!) pour y retrouver la lumière de leurs belles années, mais heureux de participer à ce «devoir de mémoire» qui a été à l'origine de notre action.

Nul doute que les mois à venir nous en amèneront encore et encore!

PARTICIPATION A KINSHASA AU PROJET «DE LEOPOLDVILLE A KINSHASA»

Notre représentant à Kinshasa, Monsieur De Gruyter, participe activement à ce projet qui a pour but

de commémorer le 80^{ème} anniversaire de la fondation de Léopoldville comme capitale du Congo.

Ce projet a été lancé par une association locale «Bana Kin» avec l'aide de l'Ambassade de Belgique pour organiser des manifestations variées dont une exposition de photos anciennes. Mémoires du Congo y a contribué par l'envoi d'une trentaine de photos datant d'avant 1914-1918.

Il envisage, entre autres, de promouvoir le rétablissement d'anciennes statues qui ont été déboulonnées en 1960. Un dossier nous a été envoyé par Monsieur De Gruyter. Il est à la disposition des membres à notre siège social



NOUVELLES DIVERSES

LE NOMBRE DE NOS MEMBRES EN CROISSANCE CONSTANTE

Nous étions 9 en janvier 2002,

91 le 30 juin 2002

153 le 30 janvier 2003

et nous dépassons actuellement les 200.

NOTRE AFFILIATION A L'UROME

Notre Conseil d'administration en date du 25 juin 2003, a décidé d'affilier notre association à l'Union Royale Belge pour les Pays d'Outre-Mer, «Urome» et la candidature de notre administrateur délégué aux fonctions d'administrateur de cette asbl.

Celle-ci a été fondée en 1908 et regroupe vingt-quatre associations d'anciens coloniaux. Elle publie un bulletin du plus grand intérêt.

REMERCIEMENTS A MONSIEUR JEAN-CLAUDE SOREL

Cet ancien colonial (à Léopoldville de 1949 à 1960) administrateur délégué des s.a. PICA et IODE, rue de Haerne 82, 84 - 1040 Bruxelles, a réalisé, gracieusement et avec quel talent, le joli logotype qui figure à la page de garde du présent bulletin.

Nous l'en remercions bien vivement.

AUX ÉDITIONS EUROPÉENNES

rue Thiéfry 82-84 – 1030 Bruxelles, pour la très belle mise en pages de ce bulletin.

SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR DAVANTAGE ET/ OU PARTICIPER AU TRAVAIL D'UNE DE NOS EQUIPES

qui appellent à l'aide comme vous avez pu le lire

ADRESSEZ-VOUS:

à notre siège social: 118 rue de Livourne 1000 Bruxelles

Tél. / fax: 02/649.98.48

E-mail gh@lambert.as